Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1932-1933)
Heft: 23-24

Artikel: On répare, on embellit, on innove!
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-733438

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

plus adéquat aux prises de vues. Qu'on prenne un compas, qu'on trace sur la carte, autour de cette ville, un cercle parfait, dans un rayon de 50 km., et l'on aura tout sous la main, Alpes, Jura, le lac, le Plateau, des villes et des stations climatériques, etc.

7. Le handicap menaçant du film en Suisse est certainement le compte frais généraux. Inutile d'entrer dans le détail. Tout est plus cher d'un sixième que dans les deux pays de production environnants, la France et l'Allemagne. Raison de plus pour « serrer » les dépenses de ce compte au plus près.

8. Reste la question des studios proprement dits. Actuellement la production du film parlant nécessite de telles précautions contre les bruits parasites, cloisons spéciales, matériaux idoines, que la plupart des firmes mettent à bas les vieux studios du temps du film muet et n'en conservent que les murs extérieurs, et encore pas toujours. Il faut faire du neuf pour le film parlant.

Puisqu'on en est à discuter de la production de films en Suisse, question dont j'ai eu personnellement à m'occuper à plusieurs reprises, je crois qu'il y a là des possibilité, mais uniquement en s'alliant avec une maison de production française ou allemande, voire américaine. Les systèmes de contingentements, les clauses de réciprocité, les mesures de défenses prises par les grands pays producteurs pour protéger leur industrie nationale ne nous sont pas permis dans le domaine du cinéma. Nous manquerions de poids dans la désunion. Nous ne pourrions pas *obliger* tel ou tel pays à accepter nos films, chose qui est possible à la France, à l'Allemagne ou à l'Amérique, et ceci, parce que notre marché intérieur est trop petit pour refuser, le cas échéant, la production de tel ou tel pays et, bien entendu, pour amortir les capitaux investis. Mais avec un soutien étranger qui nous assurerait — entre l'établissement technique et artistique d'un organisme de production où tout est à créer ou à peu près — des débouchés, des contrats de vente et de location *avant qu'un mètre de pellicule ne soit tourné, et c'est possible, et c'est nécessaire*, il est certain que cette question est d'un immense intérêt pour les capitaux qui dorment en Suisse.

A. G.

On répare, on embellit, on innove !

L'Apollo, après huit jours de fermeture, qui lui permirent d'effectuer certains travaux d'embellissement et de mise au point de ses appareils sonores, vient de présenter, comme premier film de sa nouvelle saison : *No Man's Land*, une œuvre en tous points remarquable. Un tel début permet de bien augurer des films qui suivront.

* * *

Le Grand Cinéma, lui, complètement transformé, lance une nouveauté en Suisse : un écran magique. Et sur cet écran, deux vedettes particulièrement aimées : Lilian Harvey et Henry Garat, dans *La Fille et le Garçon*, film-opérette, transfuge du Rialto où son succès fut loin d'être épuisé.

Au Métropole de Lausanne

Après le magnifique cinéma de 1600 places, voici que le restaurant, le grill-room, le dancing, le bar et la crémerie de la Tour viennent d'être ouverts au public. Cet événement dans la paisible vie lausannoise a été souligné par une réception en tous points réussie, où M. Eugène Scotoni — à qui revient le mérite d'avoir mené à bien la construction et l'organisation de cette immense bâtisse — a eu quelques mots charmants pour ses très nombreux invités. Et dès le premier soir une foule compacte applaudissait l'excellent orchestre de Radio-Londres.

Quant au cinéma lui-même, sa saison 1932-1933 a débuté avec *Jenny Lind*, le remarquable film de la Metro-Goldwyn-Mayer, une production que nous ne saurions assez recommander aux directeurs en quête de succès artistique autant que financier.

Pensez-y!!

A un hebdomadaire français, nous empruntons ces lignes, que nous soumettons à la méditation des directeurs suisses :

« Le public vient de moins en moins nombreux au cinéma. La cause ? Peut-être faut-il la chercher dans l'inconsistance des programmes que l'on nous présente. Trop souvent on est tenté, pour compléter le film principal et donner à la représentation une longueur convenable, de projeter des productions sans intérêt.

En général, la première partie du spectacle est une partie d'attente. Si ce début est trop idiot, le public manifeste à sa façon en désertant leurs salles. »

A La Chaux-de-Fonds

Un élégant bristol, envoyé par la direction du cinéma Simplon-Sonore, nous informait « que la soirée inaugurale de ses installations aura lieu, en privé, le vendredi 12 août 1932, dès 20 h., avec le film **Les Frères Karamasoff.**

Un nombreux public répondit à cette invite et emplit la nouvelle et coquette salle, agréablement fleurie pour la circonstance.

Equipé avec d'excellents appareils, le Simplon Sonore jouira d'une bonne sonorisation. Celle-ci était quelque peu délicate à régler, du fait que la salle présente l'aspect d'une équerre, l'écran étant à l'angle extérieur. De confortables fauteuils en bois, d'une teinte rappelant la décoration murale, complètent heureusement la rénovation de la salle ; une ample ventilation permettra au public de jouir d'un air constamment renouvelé.

Le programme comprenait une **Sérénade ;** la **Symphonie d'Automne,** dessin animé d'une belle tenue artistique ; puis, comme plat de résistance, **Les Frères Karamasoff,** d'après l'œuvre de Dostoïewski. Ce sombre drame eût gagné en homogénéité à être passé sans entr'acte entre les différentes parties. Soulignons le jeu puissant et souple des protagonistes et les beautés de la mise en scène.

Et voici le reflet de la presse locale :

De « L'Effort : « ...un film russe « Les Frères Karamasoff », inspiré du célèbre roman de Dostoïewski.

Il a fort bien mis en valeur le timbre agréable de l'excellent appareil.

Une gracieuse décoration de plantes vertes et fleuries, une copieuse aération, rendent le séjour dans cette salle fort plaisant.

Excellent soirée dans un local agréable, avec un film très remarquable. »

De « La Sentinelle » : « ...Le nombreux public qui eut le plaisir d'assister à cette première a suivi avec intérêt le film « Les Frères Karamazoff », reproduction Pathé-Natan-Terra, tirée de l'œuvre célèbre de Dostoïewsky. L'appareil de projection Kinoton fonctionne parfaitement et l'acoustique de la salle s'adapte bien au film sonore. Le programme de choix, les locaux clairs donnent une bonne impression de commodité, de confort et de bien-être dont le public saura certainement gré à M. Schallenberger, directeur du Siplon-Sonore. »

Souhaitons franc succès à ce nouveau « sonore » de quartier et espérons que son directeur-propriétaire, M. F. Schallenberger, nous fera voir des choses intéressantes la saison prochaine.

E. Vn.

On cherche à reprendre un

CINÉMA

si possible en Suisse romande

S'adresser sous chiffre **1457 à l'Effort Cinégraphique Suisse, Terreaux 27, Lausanne.**